NSI DICHOTOMIE

I. Généralités

Des volumes importants de données sont susceptibles d'être traitées par les ordinateurs. Des algorithmes efficaces sont alors nécessaires pour réaliser ces opérations comme, par exemple, la sélection et la récupération des données. Les algorithmes de recherche entrent dans cette catégorie. Leur rôle est de déterminer si une donnée est présente et, le cas échéant, d'en indiquer sa position, pour effectuer des traitements annexes. La recherche d'une information dans un annuaire illustre cette idée. On cherche si telle personne est présente dans l'annuaire afin d'en déterminer l'adresse. Plus généralement, c'est l'un des mécanismes principaux des bases de données : à l'aide d'un identifiant, on souhaite retrouver les informations correspondantes.

Dans cette famille d'algorithmes, la recherche dichotomique permet de traiter efficacement des données représentées dans un tableau de façon ordonnée.

II. Présentation de l'algorithme

1) Approche naïve

Une première idée est de parcourir l'ensemble du tableau :

Si la liste comporte n éléments, au pire il va y avoir n tours de boucle. La complexité est donc (en O(n) (linéaire).)

2) Approche par dichotomie

return (None)

Le principe est celui qu'on a tous appliqué étant enfant pour deviner un nombre en ayant comme réponse à nos propositions « c'est plus petit » ou « c'est plus grand » : on compare la valeur cherchée à celle située (au milieu du tableau) Si elle est (plus petite), on peut restreindre à (la moitié gauche du tableau)

Si elle est plus grande, on peut restreindre à la moitié droite du tableau

En répétant ce procédé, on divise la zone de recherche par deux à chaque étape. On dit que l'on procède par dichotomie, du grec *dikha*(en deux) et *tomos*(couper). C'est le principe informatique connu sous le nom *diviser pour régner* sur lequel on reviendra en terminale.

Après un certain nombre d'étapes, on finira soit par trouver la valeur cherchée, soit par avoir un tableau vide. Attention : Cette méthode ne marche que si le tableau dans lequel on cherche est trié.

```
def recherche_dichotomique(tab, val):
    """Renvoie un indice correspondant à une position de la valeur val dans le tableau tri é tab.

Si la valeur n'est pas présente, renvoie None."""

g = 0

d = len(tab) - 1

while g <= d:
    m = (g + d) // 2

if (tab[m] < val):
    g = m + 1

elif (tab[m] > val):
    d = m - 1

else:
    return m
```

NSI DICHOTOMIE

Exemple: On recherche la valeur 42 dans le tableau suivant :

valeurs	13	25	38	43	43	52	53	64	74	87	89	91	93
indices	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Initialisation: g = 0; d = 12

 1^e tour de boucle: m = 6; tab[m] = 53 > 42 donc on continue avec g = 0 et d = 5

 2^e tour de boucle: m = 2; tab[m] = 38 < 42 donc on continue avec g = 3 et d = 5

 3^e tour de boucle: m = (4); tab [m] = (43) 42 donc on continue avec g = (3) et d = (3)

 4^e tour de boucle: m = (3); tab[m] = (43 >) 42 donc on continue avec g = (3) et d = (2)

Comme g > d, on sort de la boucle et on renvoie None.

III. Analyse de l'algorithme

1) Terminaison

Pour prouver la terminaison de l'algorithme, on cherche un variant de boucle. Ici, on peut prendre (d - g). En effet c'est :

- un entier car g et d sont entiers
- positif à cause de la condition du while (ligne 6)
- qui diminue strictement à chaque itération. En effet, milieu = (g + d) // 2 donc g ≤ m ≤ d.
 On a donc m + 1 > g et m 1 < d. Autrement dit, en notant g' et d' les valeurs de g et d à la fin du tour de boucle, on a soit g' > g, soit d' < d donc d g diminue bien strictement.

2) Correction

Tout d'abord, on peut remarquer qu'il n'y a que deux façons de quitter la fonction : par le return de la ligne 13 ou celui de la ligne 14. Dans le premier cas, on a tab [m] = val et la valeur renvoyée est donc correcte. Dans le second cas, on doit prouver que val n'est pas présente dans le tableau. Pour cela, on cherche un invariant de boucle. Ici, on va utiliser la propriété : « Si val est présente dans tab, c'est entre les indices g et d ».

On peut se représenter la situation par ce dessin :

	0	g	m	d	len(tab)-1
t [éléments < val	•••	?	•••	éléments > val

Initialisation : Avant le premier tout de boucle, g = ① et d = (len(tab)-1). Comme tous les indices des éléments du tableau sont entre ces deux valeurs, la propriété est vérifiée.

Hérédité: Supposons qu'au début d'un tour de boucle, la propriété soit vérifiée. Si tab [m] == val, la fonction va renvoyer m qui est bien un indice valable comme on l'a déjà vu. Sinon, on distingue deux cas :

Si tab [m] < val. Comme le tableau est trié, on a pour tout 0 ≤ i ≤ m : (tab [i] ≤ tab [m] < val)
 En notant g' = (m + 1) et d' = (d) les valeurs de g etd à la fin du tour de boucle, on en déduit que si val est présente dans tab, c'est (entre les indices g' et d')

Si tab[m] > val. Comme le tableau est trié, on a pour tout m ≤ i ≤ len(t)-1: val < tab[m] ≤ tab[i]
 En notant g' = (g) et d' = (m-1) les valeurs de g etd à la fin du tour de boucle, on en déduit que si val est présente dans tab, c'est entre les indices g' et d')

Conclusion À la fin du dernier tour de boucle, si val est présente dans tab, c'est entre les indices g et d.

Or on a g > d donc il n'y a aucun élément entre les indices g et d, ce qui prouve que val n'est pas dans tab.

NSI **DICHOTOMIE**

3) Complexité

Exemple: Supposons qu'on cherche une valeur dans un tableau de taille 100. Plaçons nous dans le pire des cas, c'est à dire lorsque val n'apparaît pas dans tab. À la fin de la première itération, on va restreindre la recherche à un tableau de taille 49 ou 50. En restant dans le pire cas, à la seconde itération on aura 25 éléments, à la troisième 12, etc. Au total, il faudra au pire 7 itérations, ce qui signifie qu'on n'examinera pas plus de 7 valeurs dans le tableau.

Plus généralement, supposons qu'il existe un entier k tel que la taille du tableau soit inférieure ou égale à 2^k . À la fin de la première itération, on restreint à 2^{k-1} éléments, à la deuxième itérations 2^{k-2} éléments, *etc*. Au total, il faudra donc au maximum k itérations. On a vu que cette complexité est logarithmique, ce qui est très efficace. Par exemple pour un tableau d'un milliard d'éléments, il suffit de 30 itérations.